



Les échanges méditerranéens

par Laurent CARROUE, Université de Paris VIII

Avertissement : ce document qui reprend la trame d'une conférence d'une heure a pour objectif essentiel de fournir un certain nombre de pistes, de grilles de lecture et d'analyses de base afin d'aider les enseignants qui doivent assurer cette nouvelle question à la suite de la réforme récente des programmes. Il contient donc un appareil statistique important afin que chacun puisse disposer facilement des données de base comparatives dont il peut avoir besoin. Il ne s'agit donc nullement d'un produit universitaire classique, mais de ce que l'on peut dénommer un «Working Paper».

La situation socio-économique et politique de la Palestine et des Etats de l'ex-Yougoslavie est telle que ces deux entités ne sont pas intégrées à cette étude. De même, ces statistiques et analyses doivent être prises comme des ordres de grandeurs du fait premièrement de l'extrême difficulté à disposer par Etat d'un appareil totalement fiable, et deuxièmement de la grande difficulté à comparer terme à terme une quinzaine d'Etats très différents les uns des autres. L'accent a

donc été mis sur l'étude d'un «système régional» de grande taille, sur ses composantes internes et externes et, enfin, sur ses dynamiques et contradictions. Enfin, cette intervention étant intégrée à une journée d'étude comportant plusieurs thématiques, ce texte est d'abord centré sur les échanges méditerranéens même si nous débordons parfois volontairement de cette thématique afin de mieux l'éclairer.

I. Le bassin méditerranéen : Une interface nord/sud très contrastée

A l'échelle mondiale, le Bassin méditerranéen apparaît comme un des grands ensembles régionaux parmi les plus inégaux, disparates et fragiles. On doit relever plusieurs clés de lecture comme les rapports Nord/ Sud, déterminants, les oppositions entre parties occidentales et orientales, les grands et petits Etats par leur puissance démographique et économique, les Etats énergétiques rentiers et ceux dépourvus de matières premières, les Etats arabes face à la greffe israélienne... Cette interface peut se décliner autour de deux approches, l'une économique, l'autre socio-démographique.

Par convention, nous appelons dans les tableaux statistiques PPM les Etats de la rive sud, en opposition aux Etats membres de l'UE. L'essentiel des statistiques sont fournies par les sites Internet d'Eurostat, de la DREE française et les différents offices des Etats nationaux.

1. Des rapports économiques très différenciés

Avec 404,6 millions d'habitants, le bassin méditerranéen (sans les Balkans) réalise un PIB annuel en 2002 de 7 464 MRD \$ PPA (parité de pouvoir d'achat). Alors que la rive nord (pays de l'UE et futurs adhérents cf. Malte et Chypre) dispose de 75% de la richesse économique régionale avec seulement 42% de la population, le Sud - moins Israël - en dispose de 23% pour 27% de la population. Cette césure se traduit dans le PIB/habitant disponible qui va de 25 174 pour la France à 3 546 pour le Maroc, soit un rapport de 1 à 7. Ce hiatus est renforcé par le différentiel de dynamique démographique puisque le nord stagne ou régresse alors que le sud continue sa forte croissance.

	PIB MRD \$ En PPA	% Etat/ région	Population millions	% Etat/ région	croissance PIB/an 1990/2000	Croissance an/pop 1995/2000	Densité Km ²	PIB/Hab . PPA
RIVE NORD	3754,742	74,59	168,282	41,6				
France	1 427	28,35	59,453	14,69	2,00	0,4	108,1	25 174
Italie	1 363,00	27,08	57,503	14,21	1,8	-0,1	195,5	24 524
Espagne	768	15,26	39,521	9,77	2,8	0	79,9	20 320
Grèce	174,252	3,46	10,623	2,63	2,3	0,3	82,4	16 501
Chypre	15,764	0,31	0,79	0,2	4,2	1,1	85,5	20 824
Malte	6,726	0,13	0,392	0,1	4,9	0,6	1 224,2	17 273
RIVE SUD	1 278,335	25,40	236,331	58,42				
Israël	125,481	2,49	6,172	1,53	5,2	2,4	299,3	20 131
SUD sans Israël	1 152,85	22,91	230,159	56,89				
Turquie	455,336	9,05	67,6	16,71	- 6,2	1,3	87,9	6 974
Egypte	232,539	4,62	61,101	15,1	4	1,8	69,4	3 635
Algérie	161,344	3,21	30,841	7,62	1,7	1,8	12,9	5 306
Maroc	101,798	2,02	30,43	7,52	2,2	1,9	68,2	3 546
Tunisie	60,849	1,21	9,562	2,36	4,7	1,1	61,5	6 363
Syrie	57,561	1,14	16,61	4,11	5	2,6	90,4	3 556
Libye	45,4	0,90	5,408	1,34	2,2	2,1	3,1	8 583
Jordanie	19,38	0,39	5,051	1,25	4,8	2,9	56,8	3 966
Liban	18,647	0,37	3,556	0,88	7,2	2	347,6	4 308
TOTAL	7464,266	100	404,613	100				

Tab. 1. Comparaison économique et démographique des rapports Nord/ Sud (sources div).

2. Des rapports socio-économiques contrastés

Si les efforts de modernisation sont réels (cf. transition démographique actuelle), les enjeux démographiques sont une clef essentielle et un défi central des vingt prochaines années. Au sud, couvrir les besoins en emplois devient donc une nécessité impérieuse. Un problème qui ne réside plus seulement dans l'évolution démographique mais surtout dans la structure de la population du fait d'une transition démographique largement entamée. L'objectif central des économies est d'y obtenir une croissance sensiblement plus forte et créatrice d'emplois du fait d'un besoin en nouveaux emplois tout à fait considérable.

Face à l'arrivée de classes d'âges jeunes et très importantes sur les marchés du travail, 40 millions d'emplois doivent être créés en 15 ans pour simplement faire face, avec le maintien du chômage à son niveau actuel. Ceci suppose une croissance économique de 6 à 7% par an. Mais depuis dix ans, la dynamique économique y apparaît faible et heurtée, rendant ainsi la situation explosive.

En effet, au cours des cinq dernières années, la croissance du PIB par habitant s'est globalement limitée à 1%. Si le revenu moyen (en PPA) de la rive sud double entre 1967 et 2 000, les écarts demeurent considérables : le revenu du sud est globalement équivalent à seulement 30% de celui du nord. Le net essor économique de l'Italie, de la Grèce et de l'Espagne rendent aujourd'hui ces pays très attractifs au plan migratoire, un ren-

versement séculaire tout à fait exceptionnel et rapide. Enfin, il convient de bien souligner que les moyennes de PIB/habitant masquent des divergences intranationales encore plus nettes (oppositions exacerbées entre population rurale et urbaine, entre riches et pauvres...). Ce profond dualisme socio-spatial atteint dans la région un niveau exceptionnel qui exacerbe les tensions géopolitiques internes.

Face à cette aubaine démographique sur la longue durée historique (cf. croissance forte de la population potentiellement active), les Etats doivent relever le défi de la création massive d'emplois pour absorber une population active croissante, une forte hausse des taux d'activité des femmes, et réduire des taux de chômage officiels ou réels déjà élevés. Ils se heurtent à trois difficultés structurelles :

- Un effort de formation et de qualification encore très faible,
- Une faiblesse culture scientifique, technique et managériale généralisée,
- Une faiblesse structurelle des infrastructures énergétiques, adduction d'eau, télécommunication, logistiques et productives du fait d'un sous-investissement chronique.

L'efficacité des systèmes. Ces blocages structurels qui font que la majeure partie de ces Etats appartiennent aux Pays en Voie de Développement pose la question centrale de l'efficacité des systèmes socio-productifs. A l'inverse de la rive nord, de nombreux pays méditerranéens du sud présentent une reproduction sociale très difficile (malnutrition, san-

té, sous-formation), une reproduction étatique à la dérive (sous-équipement, corruption généralisée, népotisme...), une sphère de la production matérielle déséquilibrée (agriculture et mines hypertrophiées, problèmes énergétiques, faiblesse industrielle, absence d'innovation) et des services périproductifs inexistantes, parasites (hypertrophie de l'import/export) ou sous-intégrés (économie informelle de survie). Ces blocages plongent leurs racines à la fois dans les héritages coloniaux, mais tout autant dans les modèles de développement promus par les nouvelles élites accédant aux pouvoirs à partir des années 1950/1960. Contrairement à l'importance des Etats-développeurs d'une partie de l'Asie du sud-est, la croissance socio-économique est restée fragile, incomplète et dépendante. Sans parler de l'absence quasi complète de démocratie représentative. Cette inefficacité se retrouve directement dans les indicateurs statistiques (espérance de vie, taux d'activité, accès à l'eau potable, analphabétisme...).

- Quel tertiaire dans le Bassin Méditerranéen ? Si les services jouent un rôle considérable dans l'économie et la société, ce secteur est très hétérogène (services financiers et bancaires, commerce de gros et de détail, transport-communication, tourisme, fonctions publiques...). Selon les pays, ces activités peuvent présenter des structures modernes comparables à celles des pays développés (Israël, Péninsule ibérique) ou au contraire masquer des structures classiques de P.V.D. (sous-emploi, hypertrophie du

Etats	Espérance de vie	Etats	Taux d'activité	Etats	% pop/acces Eau potab	Etats	% population analphabète
Esp/Fr/Italie	78,1	Chypre	48	Chypre	100	Maroc	54,1
Israël	77,9	Turquie	47	Malte	100	Egypte	47,3
Chypre	77,9	Esp/Fr/Italie	44,1	Esp/Fr/Italie	99,5	Algérie	39,7
Malte	77,3	Israël	42	Israël	99	PPM	33,8
Jordanie	70,4	PPM	39,1	Jordanie	98	Tunisie	33
Liban	70,1	Maroc	39	Liban	94	Syrie	28,4
Tunisie	69,8	Tunisie	38,1	Turquie	91,7	Turquie	16,8
Turquie	69,3	Malte	38	Tunisie	90	Liban	15,6
Syrie	69,2	Egypte	37	Syrie	88	Jordanie	12,8
Algérie	69,2	Liban	34,4	Egypte	84	Malte	8,9
PPM	68,6	Algérie	32,3	PPM	83,4	Israël	4,5
Maroc	67	Syrie	31	Algérie	77	Chypre	4,1
Egypte	66,7	Jordanie	29,2	Maroc	57	Esp/Fr/Italie	2,1

Tab. 2. Quelques indicateurs socio-démographiques qualitatifs du fossé nord/sud et sud/sud

secteur informel, trafics divers, faible efficacité économique...). Si les services jouent un rôle social considérable en Turquie, en Egypte ou au Maghreb, leur efficacité économique est médiocre. En particulier, la région se caractérise par l'hypertrophie des administrations publiques (ex. Algérie : un million de personnes dans la fonction publique/ quatre millions d'actifs) dont la fonction est moins de rendre un service public efficace que de faire face aux problèmes sociaux (sous-emploi chronique...) dans le cadre de réseaux clientélistes.

1. Approche de l'industrie dans le système régional

L'étude de la géographie de l'appareil industriel productif, de son évolution sur dix ans et de son poids dans les économies témoignent à la fois des lignes de fractures qui traversent le bassin méditerranéen,

de l'exceptionnelle polarisation géographique de celui-ci et des grandes difficultés de la rive sud. Ayant largement échappé à la Révolution Industrielle de la fin du 19^e siècle pour des raisons géoéconomiques et géohistoriques spécifiques, la mutation des Trente Glorieuses y a été profondément inégale, déséquilibrée et incomplète. Dans le cadre de la mondialisation, cet héritage révèle comme nous le verrons par la suite toutes ses faiblesses malgré des potentialités considérables.

II. Des échanges inégaux, polarisés et spécialisés

Ce cadrage général, qui identifie certaines structures de fond, nous permet maintenant d'aborder de front notre thématique d'étude : les échanges régionaux. Les flux commerciaux, énergétiques, financiers, agricoles ou humains ne sont

en effet que le reflet de la mise en contact et l'intégration de systèmes socio-économiques territorialisés.

1. A l'échelle mondiale : un espace marginal, déficitaire, peu ouvert et très cloisonné

Un espace marginal

Globalement, les PEM (Pays de l'espace méditerranéen) ne représentent que 1,7% des échanges mondiaux, soit en 2002, 259,8 MRD \$. Les exportations des PPM jouent un rôle très faible dans l'UE en représentant seulement 6% des parts de marchés (Peco 12%). A l'exception de la Turquie, leurs positions stagnent. De même, les PEM n'absorbent que 7% des exportations extérieures de l'UE, contre 14% pour les Peco, soit 68 MRD \$ en 2002. De même, ils n'absorbent que 2% des exportations mondiales des USA, soit 14 MRD \$.

Etats	Dépenses Des Etats	Etats	Recettes fiscales	Etats	Dépenses Des Etats	Etats	Recettes fiscales
Israel	45,7	Esp/Fr/Italie	40,6	PPM	33,4	Syrie	21,4
Malte	43,5	Israel	32,2	Maroc	32,6	Maroc	21,2
Esp/Fr/Italie	43,2	Malte	27,4	Tunisie	31,3	Jordanie	20,1
Jordanie	38,4	Chypre	26	Syrie	30,5	Egypte	20
Liban	37,9	Tunisie	25,9	Algérie	30,3	Turquie	17,8
Chypre	36,5	Algérie	25,9	Egypte	29,4	Liban	14,1
Turquie	33,7	PPM	22,2				

Tab. 3. L'efficacité si inégale des Etats : dépenses et recettes fiscales (% PIB)

	% Industrie/ RNB	PNB Indust	% Etat/ Région	Indice Prod ind 1980/2000		% Industrie/ RNB	PNB Indust	% Etat/ Région
France entière	26	377 835	32	118	Italie	31	360 502	44
Italie	31	360 502	31	115	Esp	31	179 006	22
Esp	31	179 006	15	123	Turquie	26	48 487	6
Turquie	26	48 487	4	139	Grèce	36	45 953	6
Grèce	36	45 953	4	110	PACA/LR	16,8	37 783	5
Port	36	39 332	3	118	Port	36	39 332	5
Israel	35	34 851	3	177	Israel	35	34 851	4
Egypte	33	28 560	2	?	Egypte	33	28 560	3
Alg	54	25 136	2	?	Alg	54	25 136	3
Maroc	32	10 789	1	148	Maroc	32	10 789	1
Tunisie	28	5 532	0	155	Tunisie	28	5 532	1
Liban	27	4 265	0	?	Liban	27	4 265	1
Syrie	30	4 552	0	?	Syrie	30	4 552	1
libye	?	0	0	?	libye	?	0	0
Chypre	?	0	0	?	Chypre	?	0	0
Total régional	29,50%	1 164 800	100	?	Total régional	29,50%	824 748	100

Tab. 4. Le potentiel industriel et productif : essai d'estimation en 1999 avec France entière et seulement Paca/L Roussillon (millions \$)
NB : Paca + LR = 10% France, soit littoral médit français = poids économique du Portugal ou d'Israël.

Un espace déficitaire

Avec 107,9 MRD \$ à l'exportation (42% des flux commerciaux), la région se caractérise par un déficit commercial structurel (- 44 MRD \$/an) avec un taux de couverture de 71% seulement. Depuis les réformes de libéralisation mises en œuvre à partir des années 1990, la détérioration est constante du fait d'un grave manque de compétitivité économique et sociale. Plus ces pays s'ouvrent, plus leurs situations socio-économiques se dégradent du fait d'une intégration dominée et de la perte de marges de manœuvre autonomes.

Un espace peu ouvert

Les échanges de marchandises y représentent en moyenne 38% du PIB en 2002, avec de forts contrastes internes entre l'Egypte (20%) et la Tunisie (100%). Globalement sur ces dix à vingt dernières années, les PEM se sont moins ouverts que la moyenne des pays émergents et ils perdent des places face au dynamisme asiatique et sud-américain et profitent assez peu de l'ouverture de l'UE, contrairement aux PECO. A l'échelle mondiale, ce système apparaît donc comparativement comme d'une grande fragilité.

Un espace commercial très polarisé

La structure des puissances com-

merciales régionales est très polarisée puisque la Turquie est la 1er puissance commerciale régionale (31,5% des flux commerciaux) devant Israël (25,4%), l'Algérie (13,4%), l'Egypte (8%) et le Maroc (7%). A eux seuls, Turquie et Israël - deux Etats à tout égard exceptionnels et presque «hors zone» dirions nous - réalisent 60% des exportations des PPM.

Un espace régional très cloisonné Les PMM ne réalisent entre eux que 5 à 6% de leurs échanges commerciaux, ce qui fait du BM (bassin méditerranéen) l'espace mondial le plus sous-intégré face à l'Europe (60%), l'Asie (30%) et l'Amérique (20%). Ceci s'explique par une offre souvent similaire, la faible taille des marchés nationaux, de fortes protections douanières, l'importance des barrières non tarifaires, le coût élevé des transports internes et surtout des dissensions géopolitiques très fortes. Ainsi, les nombreux projets de coopérations régionales et d'intégration échouent (cf. 1996 : Gd Zone Arabe de libre Echange de 18 Etats...).

Des exportations très spécialisées sur des secteurs peu porteurs

Dans la mondialisation, les PMM apparaissent très spécialisés sur des secteurs peu porteurs en valorisant essentiellement leurs bas coûts de main d'oeuvre. Dans le marché mondial, ils

occupent 6% de la confection, 3% du textile, 4% des produits de base et 2,5% des produits frais agricoles. Si la part des produits manufacturés passe de 47 à 53% des exportations régionales entre 1990 et 2000, la région demeure à la traîne face aux autres pays émergents (2/3 des exportations)

Les produits énergétiques représentent 30% des exportations régionales. Le BM représente 6% de la production mondiale de pétrole (4% réserves mondiales) et 8% de la production de gaz naturel. La spécialisation sur l'énergie permet d'identifier plusieurs Etats rentiers très dépendants des évolutions des cours mondiaux (cf Algérie, Libye, Syrie). Ces trois Etats représentent 91% de la production régionale. Tous les trois se sont révélés incapables d'utiliser leurs rentes énergétiques pour entamer un développement endogène solide.

Cette production alimente une part importante des flux commerciaux et des équilibres géopolitiques régionaux entre le nord et le sud alors que la consommation énergétique du nord *per capita* est trois fois supérieure aux pays du sud, sauf en Israël et en Libye. A eux seuls, la France, l'Italie et l'Espagne consomment 70% de l'énergie du BM.

Cette géographie débouche sur la mise en place de vastes réseaux d'inter-

	Taux d'ouverture	Taux de Couverture des échanges commerciaux	Recettes Touristiques	% Ind. manufact/ Exportations	Transferts Travailleurs Immigrés
Esp/Fr/Italie	48,9	111,9	2,8	83	0,1
PPM	58,4	84,9	NS	61,4	2,9
Turquie	46,6	86,4	2,6	75	2,3
Tunisie	85,4	92,9	7,5	78	4
Syrie	61,8	112,6	7,3	9,7	3,1
Maroc	51,6	84	4,8	49	5,6
Malte	181,4	94,6	18,8	97,4	0,3
Liban	64,3	19,3	5,5	?	19,3
Jordanie	113,9	74,1	11,5	48,7	18,1
Israel	80,6	71,3	2,7	82	1,1
Egypte	39	80,7	3,6	40	4,3
Chypre	97,9	98,7	20,4	62,5	1
Algérie	51	118,4	0	2,8	2,3

Tab. 5. Quelques indicateurs macro-économiques de base (% PIB)

	Maghreb	Machrek
Maghreb	3,1	3,3
Machrek	1,4	8,6

Tab. 6. Des exportations intra-zone très faibles (% export totales)

connexion de tubes sous-marins et terrestres et de la création d'un appareil portuaire exceptionnel (Maroc/ Espagne en 1998, gazoduc transmed Algérie/ Tunisie/ Italie en 1983 doublé en 1996, Gazoduc Maghreb/ Europe (GME) entre Algérie/ Maroc/ Espagne en 1999...).

Le textile-habillement

Du fait de certaines spécialisations productives, ce secteur assure - avec une production de 40 MRD \$ par an - plus de 50% des exportations manufacturières vers l'UE. Il est devenu le 1er employeur industriel en Egypte, au Maroc et en Tunisie. Le bassin méditerranéen fournit 23% des importations mondiales de l'UE devant les Peco (21%) mais derrière l'Asie (50%). Mais la couverture commerciale est assez modeste du fait de l'importation des fils et tissus (système TPP, tarif perfectionnement passif). De plus la production a une assez faible valeur ajoutée et une productivité très moyenne (France 100, Egypte 18, Maroc 46, Turquie 86). Seuls les bas coûts salariaux justifient cette activité avec des coûts horaires de 6% (Egypte) à 10% (Turquie) face à la moyenne de l'UE. Elle ne survit actuellement que grâce à des

barrières douanières très élevées qui protègent les marchés nationaux (Tunisie 42%, Maroc 49%).

Mais cette spécialisation s'avère de plus en plus fragile. Alors que seule la Turquie dispose d'une industrie diversifiée, les PEM n'ont pas réussi à desserrer l'étreinte commerciale communautaire qui représente l'essentiel de leur marché. Leur spécialisation repose pour l'essentiel sur un fort différentiel salarial et la proximité géographique. La remise en cause des ATV (accords textile - vêtements) décidés à Marrakech en 1995 et qui doivent entrer en application d'ici 2005 et surtout l'adhésion de la Chine à l'OMC, constituent un choc structurel majeur qui pose de graves questions pour l'avenir. Enfin, l'UE met aussi les productions du BM en concurrence directe avec celles des pays d'Europe de l'Est.

Les hautes technologies

A l'exception d'Israël, où les produits de haute technologie dominent (40% exportations) avec les diamants (20%) car ce pays doit être conçu comme une « greffe occidentale » de nature géoéconomique et géopolitique dans le système régional dont l'économie et la défense sont

portées à bout de bras par les Etats-Unis, le contenu technique et technologique reste très faible ou absent. Malte assemble et teste les composants d'un groupe franco-italien, la Turquie se lance dans l'électronique grand public et les telecoms alors que la Tunisie et le Maroc accueillent la production banale (production et montage) des appareils électriques bas de gamme ou automobile en sous-traitance.

2. Les échanges commerciaux avec l'UE : une intégration dominée

En 2002, L'UE est le 1er partenaire commercial régional avec 53% des exportations et 50% des importations des PPM. Viennent ensuite les USA avec 14% des échanges (dont : 23% pour Israël, 33% pour Egypte) puis l'Asie avec 8%. Le poids de l'UE est très variable par Etat du fait de liens culturels, géopolitiques et géoéconomiques privilégiés avec le nord de l'Afrique, le Liban et la Turquie.

Au sein de l'UE à 15, les pays méditerranéens de l'UE en polarisent 26 à 30 % (France 10%, Italie 10%, Espagne 9%, Grèce marginale) devant l'Allemagne (9%) et le Royaume-Uni (6%). A contrario, trois Etats du PPM polarisent 65%

	Algérie	Libye	Syrie	Egypte	Total région	
% Prod pétrole / région	32%	30%	12%	17%	4,7 millions barils/jours	
% Prod gaz / région	60%	4,4%	4,4%	15,6%	136 milliards m3	Italie 11,4%
% réserves pétrole/ région	60%	16%	NS	18%	42 milliards barils	
% réserves gaz/ région	60%	16%	NS	18%	8 400 milliards m3	
% energie/exportations	90%	90%	76%	37%		

Tab. 7. Indicateurs économiques du secteur énergétique en 2003

	Egypte	Maroc	Tunisie	Syrie	Liban	Turquie
Emploi	1 ^{er} rang	1 ^{er} rang	1 ^{er} rang			
% TH/ exportations manufacturières	50	41	24	50	50	37
Prod. MRD \$	2,8	2,3	3,8	?	?	25
Valeur ajoutée/ PB	3%	2,5%	6,5%			2,5%
% val ajoutée/ industrie	32%	?	?	30%	?	10%

Tab. 8. Le poids du textile habillement dans l'économie et le commerce extérieur

	Produits primaires	Produits de base	Faible technologie	Moyenne technologie	Haute technologie
Algérie	81,2	17,7	0,2	0,7	0
Jordanie	39	19,8	8,2	26,5	5,9
Libye	78,6	18,1	1,6	1,7	0
Maroc	35,1	30	22,4	12,2	0,3
Syrie	80,2	10	8,3	1,1	0,2
Tunisie	11,3	19	51,3	15,1	3,3
Turquie	13,9	14,4	16,8	18,2	4,1
Egypte	31,4	34,4	26,8	5,5	1,6

Tab. 9. La faiblesse technologique et de la valeur ajoutée des exportations du Sud (% export)

des échanges du Bassin méditerranéen avec l'UE (Turquie, Israël, Algérie). Le déséquilibre des échanges apparaît nettement à travers un solde commercial très déficitaire.

3. L'assymétrie des échanges agricoles

Alors que globalement l'agriculture représente globalement dans les PMM 10 à 20% du PIB (UE 3%), 20 % des emplois directs (UE 4,3) et a un impact direct sur 40% de la population active de ces pays, la structure des échanges laisse apparaître une profonde assymétrie productive et commerciale. La structure des échanges apparaît très concentrée par produits et fortement spécialisée.

Les échanges euro-méditerranéens sont concentrés sur quelques produits, 15 d'entre eux sur 245 représentant 62% des échanges totaux. Le nord exporte vers le sud du lait et des céréales et importe des fruits et produits de la pêche. Cette concentration témoigne d'une forte spécialisation sur quelques créneaux qui s'avèrent très fragiles à l'évolution des cours mondiaux, aux aléas climatiques (gros problèmes de l'eau et agriculture intensive irriguée exportatrice), et à l'apparition de nouveaux concurrents mondiaux (cf. Amérique latine).

Il ressort que les pays méditerranéens sont très dépendants de la PAC qui peut fermer tel ou tel créneau, que leur extrême diversité et leur logique d'hyperconcurrence bloque toute création d'un

marché commun régional et toute stratégie commune de *lobbying* sur Bruxelles et que certaines productions se heurtent de front aux productions méditerranéennes des pays de l'UE comme l'Espagne ou l'Italie.

III. Des logiques d'intégration dominée et concurrentielles

1. Les IDE : un espace peu attractif et en perte de vitesse

Face à l'accélération de la mondialisation et de la mobilité du capital, le Bassin Méditerranéen ne profite pas de flux d'IDE massifs du fait d'une très faible attractivité. On assiste même à un effondrement dans la décennie 1990 puisqu'ils n'attirent que 4% des flux d'IDE à destination des PED. Ceci explique que le

	Import % UE	Export % UE	Import % PPM	Export % PPM	Import % Reste monde	Export % reste monde
Maroc	76	74	2	2	23	24
Tunisie	75	78	3	5	23	17
Malte	72	63	2	1	27	36
Algérie	68	81	5	13	27	7
Liban	59	24	5	15	35	61
Turquie	56	50	2	8	42	41
Chypre	55	55	2	16	43	29
Israël	54	31	1	2	45	67
Syrie	46	36	9	21	45	43
Egypte	45	49	3	8	53	43
Jordanie	43	16	6	8	51	76
Moyenne PPM	53	52	3	6	44	42

Tab. 10. Poids de l'UE, des PPM et du reste du monde dans les échanges des PPM (moyenne 1992/ 2000 en %)

	Export	import	total	% Etat	solde comm UE	solde comm mondial	% UE/Solde
Turquie	14 422	26 455	40 877	31,5	-12 033	-26 664	45,1
Israël	8 563	15 415	23 978	18,5	-6 852	-3 551	193,0
Algérie	13 792	5 246	19 038	14,7	8 454	12 879	65,6
Maroc	5 551	6 676	12 227	9,4	-1 124	-4 102	27,4
Tunisie	4 629	5 666	10 295	7,9	-1 037	-2 342	44,3
Syrie	3 148	1 553	4 701	3,6	1 615	1 686	95,8
Egypte	2 919	6 732	9 651	7,4	-3 814	-10 342	36,9
Malte	763	2 034	2 797	2,2	-1 271	-1 177	108,0
Chypre	184	1 981	2 165	1,7	-1 797	-3 459	52,0
Liban	175	2 456	2 631	2,0	-2 281	-3 670	62,2
Jordanie	50	1 394	1 444	1,1	-1 344	-2 911	46,2
PMED	54 195	75 586	129 781	100,0	-21 392	-43 952	48,7

Tab. 11. Les échanges commerciaux des PMM avec l'UE en 2000 : Trois Etats polarisent 65% des échanges (millions de \$ et %)

	UE à 15	Pays medit
Exportations mondiales	270 MRD \$/ 10% export	9,5 MRD \$/ 2,3% export
Importations mondiales	101 MRD \$	17,8 MRD \$
Solde commercial	+ 169 MRD \$	- 8,3 MRD \$
Exportations croisées	6,3 MRD \$	4,3 MRD \$
% région / total export agri	2,3%	45,7%
% régions dans importations	5,8%	32,5%

Tab. 12. Les exportations et importations agricoles de l'UE et des Pays Médit. en 2002

bassin méditerranéen maghrébin soit une des économies régionales la moins financée par les IDE pour son développement. Du fait des privatisations, les IDE servent pour beaucoup à reprendre des structures productives existantes sans en créer de nouvelles (Maroc et Tunisie 30% des IDE).

Alors qu'en 1995, le stock d'IDE dans le bassin méditerranéen et les Peco est équivalent (35 MRD \$/ MDR), aujourd'hui le bassin méditerranéen atteint les 80 MRD \$ contre 120 MRD \$ pour les Peco. Enfin, le stock d'IDE régional est très polarisé sur Israël et l'Egypte (42%), devant la Turquie et le Maghreb. On doit enfin souligner le poids de la fuite des capitaux locaux hors de la zone : le capital local accumulé hors de la zone est quatre fois supérieur à la moyenne des pays émergents et représente 46% du PIB des pays du Machrek. Si les élites nationales s'enrichissent, elles réinvestissent trop peu sur place, et souvent dans les activités parasitaires ou peu efficaces pour le développement socio-économique général.

Même si l'UE demeure le 1^{er} investisseur (50%) avec un stock de 23 MRD d'Euros devant les USA (11 Mrd

d'Euros), elle ne localise que 2% de son stock mondial d'IDE dans le bassin méditerranéen (contre Asie : 10%, Amérique Latine : 8%, Peco : 5%). Le bassin méditerranéen n'est donc qu'une région marginale pour les IDE de l'UE hors UE.

2. Le tourisme

Globalement, à l'échelle mondiale, la rive sud du BM occupe une place modeste dans les flux touristiques avec 35 millions de touristes, soit 6 fois moins que la rive nord, et 5% du total mondial. Après une forte croissance dans les années 1970/ 1980, la région stagne du fait des événements géopolitiques régionaux (crise yougoslave, guerre du Golfe, attentats islamistes en Egypte, séisme en Turquie en 1999...).

L'UE représente 13,829 millions de touristes sur 22,59, soit 61% du total régional mais la région n'attire que 9% des européens partant à l'étranger. Leurs destinations régionales sont la Turquie (28,6%), l'Egypte et la Tunisie à égalité (23,6% chacun) devant le Maroc et Israël. Les principaux flux viennent d'Allemagne (30%), puis des Pays Bas (18%), la France (15%), l'Espagne (14%) et le Royaume-Uni (13%).

Dans le sud du bassin méditerranéen, le tourisme représente 20 MRD \$, contre 10 MRD \$ pour les exportations textiles, et 5 MRD pour les transferts des émigrés. Ces revenus assurent entre 15% (Turquie) et 50% (Chypre) des recettes en devises. Le tourisme représente 8% du PIB tunisien, 22% jordanien et plus de 30% à Malte et Chypre. On estime qu'il occupe directement trois millions de salariés et au total plus de 5 millions d'actifs dont 1,8 en Egypte, un million en Turquie et au Maroc et 0,4 en Tunisie.

3. Les transports maritimes et aériens

- Les transports maritimes.

Avec un tonnage de 487 millions de tonnes - soit 78 MRD Euros - chargés et déchargés en 2000 dans 58 grands ports (définis comme + 1 million de tonnes), le transport maritime est le 1^{er} mode de transport Nord/Sud. Car il représente 75% des échanges de marchandises en volume et 51% en valeur. Mais un net décalage apparaît avec le potentiel portuaire de l'UE : le 1^{er} port du MED (Béthioua en Algérie avec 11 millions de tonnes) vient seulement au 15^e rang dans le classement UE + MB : 60% des flux sont

UE à 15 vers Medit	Pays medit vers UE
céréales : 11,6	Fruits à coque : 15,5
Sucres : 10,7	Mollusques : 6
Lait : 7,6	Huile olive : 4,77
Bois : 5,8	Conserve fruits : 8,8
Préparations aliment : 5,49	Oranges : 4,19
Coton : 2,54	Conserves légumes : 4,01
Alcool : 2,53	Raisins : 3,88
Tabac : 2,26	Coton : 3,39
Orge : 2,04	Fleurs : 3,10
Cumul : 50,5%	Cumul : 53,6%

Tab. 13. Les principaux produits échangés entre l'UE et les PEM (% total export)

produit	% Etats
Fruits à coque	Turquie 99%
Fruits frais et secs	Turquie (39%), Israël (23%), Tunisie (20%) = 82%
Mollusques	Maroc 90%
Huile d'olive	Tunisie (58%), Turquie (42%) = 100%
Légumes	Israël (38%), Maroc (21%), Turquie (18%), Egypte (16%) = 93%
Oranges/ mandarines	Maroc (58%), Israël (18%), Tunisie (5%) = 80%
Conserves légumes	Turquie (60%), Maroc (33%) = 93%
Raisins	Turquie (96%), Egypte (5%) = 91%
Fleurs	Israël 88%
Tomates	Maroc (68%), Israël (23%) = 91%

Tab. 14. Une forte spécialisation nationale du Sud (% pays / export médit vers UE)

	% des IDE monde	% IDE UE	% IDE/PIB				
				Chypre	4	?	48
Israël	24	6,7		Malte	3	?	74
Egypte	19	16,1	1	Jordanie	2	?	10
Turquie	17	27,0	8	Syrie	2	?	
Tunisie	13	?		Liban	2	?	9
Maroc	9	1,3	27	TOTAL REGION	100	?	

Tab. 15. Stock d'IDE dans les PM (Dree, oct 2003)

orientés vers l'Europe. Seulement 4 Etats polarisent 73% de ces flux. La ventilation des soldes d'échanges portuaires témoigne à la fois des déséquilibres structurels du commerce extérieur, de la spécialisation des économies dans la Division Internationale du Travail et de la spécialisation des appareils portuaires : les grandes métropoles portuaires sont spécialisées dans les importations et la redistribution de celles-ci aux échelles nationales et sont complétées par des terminaux spécialisés à l'exportation dans les matières premières (pétrole, gaz, phosphates...).

Enfin, pour le transport de passagers, c'est un phénomène très réduit se limitant à l'Egypte, au Maghreb et à la Turquie malgré le développement des croisières. Les flux sont de 3 millions de passagers/an en Egypte, 2,7 au Maroc, 1,2 en Turquie.

- Le transport aérien.

Avec 54 aéroports (identifiés par plus de 100 000 /an), le transport aérien transporte 101 millions de passagers et un million de tonnes de fret. Son rôle est essentiel dans le tourisme qui représente lui même un poste central pour cette activité.

IV. Les perspectives d'avenir en débat

1. Le partenariat euro-méditerranéen et le processus de Barcelone

Les relations entre l'UE et rive Sud et Est sont encadrées depuis l'automne 1995 par le processus de Barcelone (volet politique : stabilisation, dialogue, sécurité). La déclaration de Barcelone a été adoptée le 28 novembre 1995 par les ministres des Affaires étrangères des 15 États membres de l'Union européenne et de 12 États du Sud et de l'Est de la Méditerranée (Algérie, Chypre, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Territoires palestiniens, Syrie, Tunisie, Turquie).

	total	% region	% UE/flux
Turquie	9 586	28,0	54
Egypte	5 506	16,0	54
Tunisie	5 058	14,5	64
Maroc	4 113	12,0	50
Chypre	2 686	8,0	80
Israël	2 417	7,0	46
Jordanie	1 427	4,0	20
Malte	1 216	3,5	83
Syrie	916	2,5	15
Algérie	866	2,5	10,5
Liban	742	2,0	25,5
TOTAL REGION	34 533	100,0	

Tab. 16. Les flux touristiques totaux et poids de l'UE (% total)

	En tonnes	En valeur
Mer	74,18	51,05
Air	0,19	17,84
Route	3,87	20,55
Rail	0,51	1,25
autres	20,07	7,34
inconnus	1,19	1,96

Tab. 17. Les modes de transports mobilisés dans le commerce extérieur

	total	% Region	déchargés	chargés	solde	chargé/dechar
Turquie	149 029	31	103 707	45 322	- 58 385	0,44
Algérie	100 301	21	18 529	81 772	+ 63 243	4,41
Egypte	54 777	11	41 713	13 064	- 28 649	0,31
Maroc	53 444	11	29 560	23 884	- 5 676	0,81
Israël	43 062	9	29 196	13 866	- 15 330	0,47
Syrie	28 959	6	8 621	20 438	+ 11 817	2,4
Tunisie	26 104	5	14 895	11 209	- 3 686	0,75
Jordanie	12 358	3	5 359	6 999	+ 1 640	1,31
Chypre	7 281	1	5 475	1 805	- 3 670	0,33
Malte	5 711	1	5 134	577	- 4 557	0,11
Liban	5 547	1	5 195	352	- 4 843	0,07
TOTAL REGION	486 573	100	267 384	219 288	- 48 096	0,82

Tab. 18. Ventilation des transports maritimes de marchandises dans le MED (% région)

Il s'accompagne de nombreuses Conférences interrégionales (cf. Marseille en novembre 2000 ; Tolède mars 2002, Palerme juillet 2003).

Ses objectifs politiques officiels sont la « construction d'une zone euro-méditerranéenne de prospérité partagée » en réponse à l'inquiétude des différents Etats de la région face à l'élargissement à l'Est de l'UE.

Son outil principal est la création progressive d'une zone de libre-échange d'ici 2010 par des accords d'association avec chaque pays de la zone. Nouveauté : il substitue aux accords commerciaux bilatéraux existants auparavant une approche originale, globale et multilatérale.

Il mobilise une enveloppe financière

de 5,35 MRD Euros, avec les interventions de la Banque européenne d'investissement (BEI).

2. L'ultra-libéralisme comme réponse à la crise ?

Le processus de Barcelone identifie comme vrais moteurs de la croissance le renforcement de l'insertion dans les échanges mondiaux du bassin méditerranéen maghrébin pour en tirer tous les avantages et un développement des investissements privés, nationaux comme étrangers.

Quelques objectifs sont définis : la modernisation des États par des réformes structurelles, à commencer par les réformes fiscales pour compenser la

baisse des recettes douanières.

l'introduction de la concurrence au sein des systèmes productifs.

La libéralisation progressive et réciproque des échanges agricoles.

Le développement des échanges de services.

Cependant, au vue de la fragilité des structures régionales, de la faible attractivité de la région, de sa structure très éclatée aux graves problèmes structurels, des enjeux sociaux et démographiques et des multiples tensions géopolitiques internes et externes qui la traversent, on peut douter que l'adoption d'un modèle ultra-libéral promu par les organismes internationaux (FMI, Banque mondiale) et l'Union européenne soit en mesure de résoudre durablement les problèmes de la région. ■

	Vol total	Ue	Reste europe	PMO	Améric	Afrique	Asie Ext Orient
Turquie	149 029	16,5	44,3	6,3	7,9	15,4	4,2
Algérie	100 301	58,6	8	0,2	27,1	4,5	1,4
Tunisie	26 104	36,4	17,4	4,1	8,3	13	2,7
Chypre	3 037	63,8	2,5	11,6	?	0,8	?
Liban	4 921	42,6	20,5	11,7	11,9	10,3	1,6
Jordanie	12 358	12,9	7,3	5,6	12,7	8	51,5

Tab. 19. Ventilation géographique des flux de transport maritime par destinations (% total, inconnu ou non classifié = reste, total 100%)

	Nb passagers	% régional		tonnage fret	% régional
Turquie	34 322 256	34,00	Israël	342 799	30,3
Egypte	18 892 479	18,90	Turquie	276 166	24,4
Israël	9 607 900	9,50	Egypte	188 782	16,7
Tunisie	9 511 308	9,50	Jordanie	85 620	7,6
Maroc	6 935 814	6,80	Liban	59 243	5,2
Chypre	6 117 768	6,00	Tunisie	51 522	4,6
Algérie	5 946 647	5,90	Chypre	33 472	3,0
Malte	2 912 746	2,80	Syrie	30 745	2,7
Jordanie	2 561 796	2,50	Maroc	27 835	2,5
Liban	2 244 788	2,20	Algérie	21 788	1,9
Syrie	1 928 560	1,90	Malte	13 699	1,2
TOTAL REGION	100 982 062	100,00	TOTAL REGION	1 131 671	100,0

Tab. 20. Polarisation du transport aérien de passagers et de fret en 2000 (Eurostat, 2002)

	Ue	Reste europe	PMO	Améric	Afrique	Asie Ext Orient	% Vols nationaux
Tunisie	77,5	9,7	1,9		9,6		6,1
Chypre	73	17	9		0,76		2,3
Liban	30,6	13,5	32,8		9,9	1,9	?
Jordanie	30	6	38	4,5	13,5	8	2,9
Malte	83,4	7,6	1,5		7,4		?
Syrie	22	10,3	50,4		14	2	8,6
Israël	52	23,5	0,52	18,8	2,8	2,7	?
Algérie	?	?	?	?	?	?	66,5
Turquie	?	?	?	?	?	?	43
Egypte	?	?	?	?	?	?	41

Tab. 21. Transport aériens : flux de passagers par destinations géographiques (% , Eurostat, 2002)